

# Une lettre de motivation

par Mary H.H. Ensom

Voici l'histoire d'une étudiante qui, pour étudier en pharmacie, dut écrire une «lettre de motivation». Comme c'était le cas pour tous les étudiants qui font une demande d'admission à la faculté de pharmacie de l'Université du Kentucky, elle dut convaincre le comité de sélection (en 500 mots) que son degré de motivation à devenir pharmacienne était suffisant pour l'admettre à l'école de pharmacie. Cette étudiante, c'était moi, et je me souviens combien j'ai peiné à écrire cette lettre. Je terminais en écrivant des buts nobles, comme «aider l'humanité en contribuant à faire évoluer les choses pour améliorer le bien-être des patients» et «avoir une profession épanouissante».

Aujourd'hui, près de 32 ans plus tard, me voici en train d'écrire une autre lettre de motivation. À l'aube de mon mandat de cinq ans au poste de rédactrice en chef du *JCPH*, je me questionne sur ce qui m'a amenée à accepter cette tâche. Mais cette fois, la réponse est facile et tient en seulement 14 mots : «J'aimerais donner quelque chose en retour à la profession qui m'a tant donné.»

Jamais je n'aurais cru que ces grands mots dans ma lettre de motivation sonneraient si justes et conviendraient si bien aujourd'hui à mon rôle de rédactrice en chef. À l'époque, j'ai utilisé ces mots plus comme un moyen de me faire accepter à la faculté de pharmacie que pour décrire mes vrais sentiments. Aujourd'hui, je ne peux penser à des mots qui conviennent davantage pour décrire mes sentiments.

## Aider l'humanité en contribuant à faire évoluer les choses pour améliorer le bien-être des patients

Le *JCPH* s'assujettit au plus rigoureux des processus d'évaluation par les pairs de toutes les revues de pharmacie du Canada et publie les toutes dernières «recherches originales, comptes rendus cliniques, observations cliniques et discussions d'actualité sur l'exercice de la pharmacie qui sont utiles et

intéressantes pour les pharmaciens en établissements de santé» (tiré de l'objectif n° 1 du *JCPH*; voir la page 57). Véritable tribune pour les pharmaciens et les autres professionnels de la santé qui sert à partager l'information et les découvertes issues des recherches avec les professionnels de la pharmacie et le monde de la santé en général.

Tout comme l'enseignement et la gestion, l'édition constitue un moyen d'amplifier notre capacité individuelle à améliorer les soins aux patients en exerçant une influence favorable sur nos collègues. Je ne puis imaginer meilleure façon pour moi de contribuer à l'évolution des choses que d'occuper le poste de rédactrice en chef d'une revue qui constitue un moyen de partager des enseignements précieux et un creuset de sagesse avec mes collègues. Je n'ai jamais prétendu être une clinicienne experte ou une fondamentaliste, mais j'ai pu démontrer mes talents d'intégration en jetant le pont entre les sciences fondamentales et les sciences cliniques. En qualité de rédactrice en chef, je peux être gagnante sur les deux tableaux et, avec l'aide des rédacteurs adjoints, du personnel de bureau, des collaborateurs et des critiques scientifiques, voir à ce que les articles publiés dans le *JCPH* soient à l'avant-garde de la pratique clinique et appuyés par de solides données scientifiques.

Outre l'objectif de notre comité de rédaction de faire répertorier le Journal par la *National Library of Medicine* pour MEDLINE, j'ai quelques autres projets bien précis en tête afin que le *JCPH* puisse plus efficacement «aider l'humanité en contribuant à faire évoluer les choses pour améliorer le bien-être des patients.» Dans plusieurs des cas, j'ai repris les idées d'autres revues dont je fais partie du comité de rédaction. Voici quelques exemples de ces projets (sans ordre particulier) :

- Publier périodiquement une chronique intitulée «Les bijoux du Journal» dans le *Bulletin de nouvelles et d'occasions d'emplois* de la SCPH, qui mettrait en

vedette les activités du JCPH, des statistiques ainsi que des sujets d'intérêt particulier.

- Actualiser les profils des critiques scientifiques du Journal.
- Envoyer des lettres de remerciement à nos meilleurs critiques scientifiques.
- Solliciter activement des soumissions d'articles au Journal et faire des rédacteurs adjoints et de moi-même des ambassadeurs dynamiques du *JCPH*.
- Mettre en œuvre un «système de jumelage» pour que les nouveaux auteurs soient associés à des auteurs mentors expérimentés.
- Tenir des séances dans le cadre des assemblées générales annuelles et des conférences sur la pratique professionnelle de la SCPH, sur la façon d'être un critique scientifique averti et de soumettre des articles au Journal.
- Utiliser le *JCPH* comme une tribune exceptionnelle de sujets revus par les pairs et pertinents pour le Canada, mais qui sont aujourd'hui uniquement débattus dans des publications ayant une perspective étasunienne (comme dans le *American Journal of Health-System Pharmacy*). À titre d'exemples, on note le USP797 (voir [www.usp797.org](http://www.usp797.org)) et la codification à barres de la *Food and Drug Administration* des États-Unis.
- Demander aux sections de la SCPH de présenter «un aspect qui leur apparaît important» pour la page couverture de chaque numéro du Journal.

Au moment où cet éditorial sera publié, les membres du comité de rédaction du *JCPH*, le Bureau de direction de la SCPH, le Conseil, le personnel, des membres de la SCPH (y compris des étudiants) ainsi que des représentants de la Fondation sur la recherche et l'éducation et de l'*American Journal of Health-System Pharmacy* auront déjà participé à une journée de planification stratégique des affaires du JCPH. Conjointement avec une enquête sur le milieu réalisée auprès d'autres parties prenantes, cette séance de planification donnera au Journal un plan préliminaire de développement stratégique de six ans. Ce plan permettra d'orienter et de guider le Journal, et de

veiller à ce que nous nous engagions dans des activités qui pourront «aider l'humanité en contribuant à faire évoluer les choses pour améliorer le bien-être des patients».

### Avoir une carrière épanouissante

Plusieurs d'entre vous m'ont entendu dire «Toute une prime que d'être payée pour un travail qu'on aime faire». Mon travail est une odyssée d'apprentissage perpétuel, qui me permet de m'épanouir chaque jour, grâce au perfectionnement professionnel et à la formation continue. Mon travail me donne aussi l'occasion d'enseigner et de mentorer les nouvelles recrues de la profession. Selon moi, peu d'activités sont plus enrichissantes que de contribuer au perfectionnement professionnel d'un étudiant en pharmacie et de voir, après quelques années, les fruits tangibles de votre labeur<sup>1</sup>. En outre, mon travail me donne aussi l'occasion de faire de la recherche, et d'en voir les résultats immédiatement et directement intégrés dans les soins aux patients. Maintenant, forte de cette nouvelle dimension que mon rôle de rédactrice en chef du *JCPH* apporte à mon travail, je suis impatiente de donner quelque chose en retour à la profession qui m'a tant donné!

#### Référence

1. Ensom MHH. Réflexions d'Action de grâce sur le pharmacien d'établissement de santé. *Can J Hosp Pharm* 1999;52:275-6.

---

**Mary H.H. Ensom**, Pharm. D., FASHP, FCCP, FCSHP, est professeure et directrice, Programme de doctorat en pharmacie, Faculté des sciences pharmaceutiques, et boursière universitaire distinguée, University of British Columbia, et spécialiste en pharmacie clinique, Children's & Women's Health Centre of British Columbia, Vancouver (Colombie-Britannique). Elle est également rédactrice en chef du *JCPH*.

#### Adresse de correspondance :

D<sup>r</sup> Mary H.H. Ensom  
Department of Pharmacy (0B7)  
Children's & Women's Health Centre of British Columbia  
4500 Oak Street  
Vancouver (C.-B.)  
V6B 6E4

**courriel** : [ensom@interchange.ubc.ca](mailto:ensom@interchange.ubc.ca)

